

de sa liberté retrouvée : il mourut sans doute à la fin de 1663.

En avril 1664, Maudet de Trolong libéré à son tour obtint des lettres d'abolition pour sa mère et son frère. Que pensèrent de ce jugement inique les mânes des pâles comparses qui rôdaient encore sans doute à l'entour des gibets ?

#### • LA BALLADE DE KERNOELQUET

On imagine aisément que ces dix années sanglantes ont profondément marqué les personnes contemporaines des événements. Une «*gwerz*» chantée au coin de l'âtre, les longues soirées d'hiver, faisait encore, bien après les faits, frémir les âmes sensibles aux exploits devenus légendaires du sire de Kernolquet. Le Lannionnais, Mr de Penguern, la recueillit au début du siècle dernier. Elle rappelle d'une façon si précise et si exacte les faits cités plus haut sur la foi des archives judiciaires que l'auteur de la ballade semble les avoir personnellement vécus. Elle nous apporte d'autres détails invérifiables mais très vraisemblables : la tentative d'assassinat contre le Sr de Kernabat, la révolte des paysans de Pédernek, etc... L'auteur pousse même la précision jusqu'à nous livrer une partie de son identité : il était fils de Pondelory («*map Pondellory*»). Il composa sa Gwerz «*en prison parmi les criminels*», sans doute en 1663 :

*« Cette complainte fut composée  
En prison parmi les criminels;  
Le fils de Pondelory la fit,  
Et il connaissait les menées de Kernolquet. »*

Il s'agissait sans doute d'un des fils d'Yves du Dresnay, sieur de Pondelory, dévoyé comme bien d'autres par l'âme damnée de Kernolquet.

Voici le texte et la traduction de cette ballade tels qu'ils figurent dans les «*ANNALES DE BRETAGNE*». Tome XV. Année 1899-1900. - P. 612 à 625 :

*Tud jentil a demezellet  
Mar plich genec'h e zilluoet  
Buhe an otro Guernolquet,  
hak en darn a he gomplisset.*

*Ar wers ma so komposet  
Er prison gant kreminalet;  
Map Pondellory en deus hi groet,  
A voie douare Kernolquet.*

*Gentilhommes et demoiselles,  
S'il vous plaît, écoutez  
La vie de Monsieur Kernolquet  
Et de quelques-uns de ses complices.*

*Cette complainte fut composée  
En prison parmi les criminels;  
Le fils de Pondelory la fit,  
Et il connaissait les menées de Kernolquet.*

*Kenta krim a voe groet en Porsou  
Voe kass dre ar vro fos arc'hant  
So bet malheur mut (1) evit kant  
Hag he hini pareillamant.*

*Le premier crime commis au Porsou  
Fut l'émission de faux argent dans le pays.  
Ce fut un grand malheur pour cent personnes  
Et pour lui-même pareillement.*

*Neuze he ravissas en itron,  
Priet er baron a tron  
A voa memus comar dean :  
Ne voi en den kruel hema ?*

*Puis il ravit une dame,  
Epouse d'un haut baron;  
Elle était même sa commère :  
N'était-ce pas là un homme cruel ?*

*Doue eternal so puissant,  
Krouer an tron ar firmamant  
Piou bennack a dorou ez lezen,  
A vizou malheurous birviken.*

*Dieu éternel et tout puissant;  
Il a créé le trône du firmament.  
Quiconque rompra sa loi  
Sera malheureux à tout jamais.*

*Kernolguet en deus hi toret,  
Man vo gantan abandonet,  
Man vo abandonet gantan  
Ma ea deus bet he valheur er et ma (2)*

*Kernolguet l'a rompue,  
il sera de lui abandonné;  
Il sera abandonné de lui;  
Si bien qu'il eut son malheur dans ce monde.*

*Er c'higiner a voa gantan,  
A reit Lalande aneza,  
A ie voar an hinchou bras, kredet plen,  
Da rakontr a marc'hadourien.*

*Un cuisinier qu'il avait,  
Et qu'on nommait Lalande,  
Allait, croyez-le bien, sur les grandes-routes  
A la rencontre des marchands.*

*Ma rankontra daou var'hadour mat,  
Kamill Rospidou hah he vap,  
En he digeza gantan d'ar Porzou,  
Da rei marc'hadourez d'an aotrou.*

*Il rencontra deux gros marchands,  
Camille Rospidou et son fils;  
Il les amena au Porzou  
Pour vendre des marchandises au seigneur.*

*Pa voaint antreet en ti,  
E voioat konviet da dibri,  
Leket hon ronset er merchossi,  
Hak ho marc'hadoures en ti.*

*Entrés au manoir,  
On les invita à manger.  
Les chevaux furent mis à l'écurie,  
Et leurs marchandises dans la maison.*

*Pa voant gant ar golaison se  
E voat o tigeri ho bez,  
E voat o tigeri ho beziou,  
Hak evit lakat ho c'horfou.*

*Pendant qu'ils collationnaient,  
On ouvrait leurs fosses,  
On ouvrait leurs fosses  
Pour y mettre leurs corps.*

(1) Probablement pour « mu, mui », plus de (cent personnes)

(2) Pour « er bet ma » (note de Penguern)



*Kri vize ar gallon ha voelze,  
Ebars er Porsou nep a vize  
A klevout an daou varc'hadour paour  
O c'houlen ho buhez ouz an aotrou.*

*Cruel de cœur qui n'eût pleuré  
Au Porzou,  
en entendant les deux pauvres marchands  
Demander la vie au seigneur.*

*O c'houlen ho buhez dioutan,  
Hak en rosent ho marc'hadourez dean.*

*En les entendant lui demander la vie.  
Ils lui donneraient leurs marchandises.*

*«Ni on euz en ho ti deg marc'h samet,  
A tal ar som eiz mil skuet,  
Me ho kare kollet, dre ma le,  
A me en Frans gant ma lignez».*

*«Nous avons chez vous dix chevaux chargés.  
«Ils valent la somme de 8 000 écus.  
«Sur mon serment, je voudrais bien qu'ils fussent perdu  
«Et que je fusse en France au sein de ma famille».*

*Kamill Rospidou, pa glevas,  
Da ben an daoulin e stouas,  
Monet d'an daoulin a eure  
Da c'houlen belek, en an'Doue.*

*Camille Rospidou entendant cela  
Se jeta à deux genoux;  
Il se mit à genoux,  
Demandant, au nom de Dieu, un prêtre.*

*A Lalande a respontas,  
Da Gamil Rospidou, pa en klevas :  
«Ni n'on euz affer velleien  
Evit rein dit an absolven.*

*Et Delalande répondit  
A Camille Rospidou :  
«Nous n'avons pas besoin de prêtre  
Pour te donner l'absolution.*

*Gan daou guernat mac'hadoures  
Me ho lakai ho taou en ho tiez».*

*Avec deux liens à marchandises  
Je vous mettrai tous deux dans vos demeures».*

*Me ho lez da gonsideri  
Ha me voa honnez melkoni  
Guelet an daou varc'hadour paour  
O chom heno korf a madou.*

*Je vous laisse à penser  
Si c'était une grande tristesse,  
De voir les deux pauvres marchands  
Rester là, corps et biens.*

*Chetu ama kenta buhe  
O deus konduet en ti se.*

*Tel fut le premier genre de vie  
Qu'ils menèrent en cette maison.*

*Neuze e chanchas er buhe al,  
En em akostas ouz tut fal.  
Ouz er bagat potret degouttet  
Da lazres saut ha kezec.*

*Alors il changea de manière de faire,  
Il s'entoura de mauvaises gens,  
D'une bande de garçons dégoûtés  
De voler des vaches et des chevaux.*

- En Treguer, en Kerneo, en Gouellou  
E ma brut demeure ar Porzou,  
Ha kerkouls en Eskopi Leon,  
Dre me en deus toret ar prison.*
- En Tréguier, en Cornouaille, en Goëllo,  
Il n'est bruit que du Porzdù,  
Aussi bien en l'évêché de Léon,  
Car il a forcé la prison.*
- Prizon Lezneven en deus toret,  
Ha duit gantan ar gonnannet.*
- Il a forcé la prison de Lesneven  
Et emmené les condamnés.*
- Ar marc'hadourien a lavare,  
An eil da egile aneze :  
Pa dremenet an ti ar Porsou  
Tolet evez mat voar ho trou.*
- Les marchands se disaient alors  
L'un à l'autre :*
- « Quand vous passerez le manoir du Porzou  
Regardez-bien autour de vous.*
- Ne goust ket da er marc'hadour  
En ten mousketton er penpour. »*
- N'y coûte pas plus cher à un marchand  
Un coup de mousqueton qu'un poireau. »*
- Guel vize da botret Guernolguet  
Na vizen ket et da Bederneck  
Aboe ma'h int et da neuta,  
No deus ket groet a joa.*
- Mieux eût valu pour les gars de Quernolguet  
Qu'ils ne fussent pas allés à Péderneck.  
Depuis qu'ils ont été voler du fil,  
Ils n'ont pas eu beaucoup de plaisir.*
- A pa ho deus lazret neut ar Meur,  
E vo ar gouezriz ouz ho c'heul.*
- Puisqu'ils ont volé le fil du Meur  
Les paysans seront à leurs trousses.*
- Otro Guernolquet ne dleze ket  
Bea en ep gis en em avanzet.  
Bea en em avanzet en ep gis  
Da dizoblja Pedernegis.*
- Monsieur Kernolquet n'eût pas dû  
S'aventurer de la sorte.  
Il n'eût pas dû s'aventurer  
Au point de mécontenter ceux de Péderneck.*
- Ne voa parous dre ar c'hontre  
No deffoa ordonans neuse,  
Ha hi dre ar vro publet  
Da vea komeret Kernolquet.*
- Il n'était paroisse de la contrée  
Qui n'eût alors les ordonnances;  
Elles étaient publiées dans tout le pays  
Pour qu'on eût à prendre Kernolquet.*
- Na nep a roze ten dea  
En divise he vallour diouta.*
- Et celui qui l'abatrait d'un coup de feu  
Devait recevoir le prix.*
- Benos kement en so er vro  
A reomp d'an otrou Runangoff;  
Henes en deus hon dilivret  
Demus er miser bras meurbet.*
- Béni soit de tout le pays  
Monsieur Runangoff;  
C'est lui qui nous a délivrés  
D'une misère si grande.*



*En deus groet remontrans er stadou  
Demeus a darn a ho c'hirinou,  
Hak en deus bet er permission  
Da gemeret an oll lazron.*

*Il fit remontrance aux Etats  
Touchant quelques-uns de leurs crimes  
Et reçut l'autorisation  
De s'emparer de tous les voleurs.*

*Nen deus ket en niglijet  
Demus ar garg en deffoa bet.  
Toudik a laizour ar Charles  
En deus komeret assambles.*

*Il n'a pas négligé  
La charge qui lui était confiée.  
Toudic et l'assassin Charles  
Furent pris ensemble par lui*

*A reze en deus diskuliet  
Kals a grimou kuzet.  
Guel vize da botret Coatalay  
He vizen klan en ho guele.*

*Ceux-ci révélèrent  
Beaucoup de crimes cachés.  
Mieux eût valu pour les gars de Coatalay  
Qu'une bonne maladie les retînt au lit.*

*Me gred n'o deus goneet nep mat  
Hon gourtous an otro Kernabat;  
O vonet d'he c'hourdos da dal he di  
O deus bet tourmant a melkoni.*

*M'est avis qu'ils n'ont gagné rien de bon  
A guetter le seigneur de Kernabat;  
En allant l'attendre près de chez lui  
Ils ont récolté tourment et mélancolie.*

*Dek a pevar, vijent serten,  
En em geffont en em vanden,  
Hak hi monet ol a galon vat  
Da gaffoet an otro Kernabat.*

*Ils étaient quatorze, j'en suis sûr,  
Se trouvent réunis;  
Et ils s'en furent de bon cœur  
Rejoindre le seigneur de Kernabat.*

*Mezobran a Kernavanez,  
A Runangoff, a Cathinay,  
Hak hi monet ol voar an dro,  
Hak evit kaffoet an otrou.*

*Mezobran et Kernavanez  
Runangoff et Cathinay.  
Et ils se mirent en route  
Pour aller rejoindre le seigneur.*

*A Coatalay a goulene  
Ouz Runangoff en deiz a voe :  
« Otro Runangoff, din e leret,  
Petra voar dro ma zi a glesket ? ».*

*Et Coatalay demandait  
Ce jour à Runangoff :  
« Dites-moi, Monsieur Runangoff,  
Que cherchez-vous autour de ma maison ? ».*

*Kernavanez a respontas  
Da Coatalay, pa en Klevas :  
« Nen de o klask ho preur Kernolquet,  
A so en ho ti ho miret ».*

*Kernavanez répondit  
En entendant Coatalay :  
« Nous cherchons ton frère (3) Kernolquet  
Que tu caches chez toi.*

*Ho map Trolonk ar Stank ivez  
A rekomp da gaffoet feteiz (4)  
Ma na geret ho furnissa,  
Heh ezet geneni fedeiz.»*

*An otro Trollong, pa glevas,  
En kreis ar vanden c'he salias,  
Hak e pignat voar er bruttugen  
Da c'houari ar goutezlazen.*

*En heur orolaj, me voar er fat,  
E c'heo bet Trollong o kombat;  
Mes a la fin e voa saiset  
He dat nag e a voe komeret.*

*Ma voent kasset da Goadeslan  
O c'hortos monet da Wengamp.*

*A Coatalay a c'houlene  
Ouz Mesobran, en deiz a voe :  
« Otro Mesobran, din he leret,  
Parag oc'h eus on komeret.*

*Parag oc'h eus hon komeret,  
Nen boa ket ho disobljet ?».*

*Ha Kernavanez, pa glevas  
Er paper a c'he got a denas  
Diskue dea ar garguszon,  
Ha voa ret monet da Roazon.*

*Ha Mesobran a lavare,  
En Coateslan, en deiz a voe :*

*« Birviken ne boueza o kerzet  
N'a beo kemeret Kernolquet.  
Ma na alla krigi ena  
Me Lakao (?) ez voat da ienan. »*

*Et ton fils Trolong et de l'Estang;  
Il nous les faut aujourd'hui.  
Si vous ne nous les livrez pas,  
Nous vous emmènerons avec nous.»*

*Monsieur Trolong entendant ces mots  
Sauta au milieu de la lande,  
et monta sur une butte  
Pour jouer du coutelas.*

*Pendant une heure, je le sais bien,  
Trolong combattit;  
Mais à la fin il fut pris.  
On s'empara de son père et de lui.*

*On les amena à Coatezlan  
Avant de les conduire à Guingamp.*

*Et Coatelay demandait  
Un jour à Mesobran :  
« Monsieur Mesobran, dites-moi,  
Pourquoi m'avez-vous pris ?*

*Pourquoi m'avez-vous pris ?  
Vous ai-je désobligé ?».*

*Kernavanay, l'entendant,  
Tira un papier de sa poche,  
Et lui montra l'ordre  
De le conduire à Rennes.*

*Et Mesobran disait  
A Coatezlan ce jour là :*

*Je ne me reposerai  
Que quand j'aurai pris Kernolquet  
Et si je ne puis l'empoigner  
Je ferai refroidir son sang.»*

<i>Trugare Doue an Drindet</i>	<i>Par la grâce du Dieu trinitaire,</i>
<i>Comeret eo ar voller Kernolquet.</i>	<i>Le voleur Kernolquet fut pris.</i>
<i>En hent en tal ar vallanek</i>	<i>Dans le chemin près d'un champ de genêt</i>
<i>En deus bet en ten mousket.</i>	<i>Il reçut un coup de mousquet.</i>

<i>Chetu pe en gis e c'heo finisset</i>	<i>Voilà comment se termina</i>
<i>Buhe ar voller Kernolquet;</i>	<i>La vie du brigand Kernolquet;</i>
<i>Nep a rajou drouk er bet man</i>	<i>Celui qui commettra des méfaits en ce monde</i>
<i>A vehou punisset ar gis-ma.</i>	<i>Sera puni de cette façon.</i>

<i>Ha c'hui ivez, lignez Kernolquet;</i>	<i>Et vous, parents de Kernolquet</i>
<i>Komeret en patiantet,</i>	<i>Prenez ceci en patience;</i>
<i>N'em avanset ket nemat</i>	<i>Ne vous aventurez pas trop</i>
<i>Da c'hourdous nobl na patabl (5).</i>	<i>A vous fâcher contre les nobles et les roturiers.</i>

(Texte établi et traduit par Penguern).

(3) Plus exactement son beau-frère.

(4) Fet deiz

(5) On lit à la fin de ce manuscrit, après ce mot : « Finis : 22è Aoust 1663 ».

## **Bibliographie et sources :**

R. COUFFON : *La terreur au pays de Guingamp en 1660,*  
*Mémoires Soc Em des CDN, 1960.*

*Annales de Bretagne, t XV, année 1899-1900, p 612, publication de la*  
*Gwerz de Kernoelquet.*

*Archives des CDN : Série B. 115*

*B. 456*

*J. (Archives de Coatezlan, liasse 1).*